

La pratique angloise de M. ?

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Angleterre](#), [Langues](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, La pratique angloise de M. ?, 1811-12-04

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8660>

Présentation

Date1811-12-04

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_053

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation7 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

Je suis de la partie anglaise de Mr. Thomas, mais
 aller bien fait, mais avec trop de prétention. on peut en outre
 bien juger par là-même qu'elle est parfaitement la langue anglaise.
 L'autel de la langue française voyagea de ^{Vestier} l'antichambre de Londres en 1728.
 que la France a eu quelque connaissance de la littérature
 anglaise. —

il parait que les anglais estiment beaucoup plus les écrits de
 leur poésie que la Bagatelle de la nôtre — ils procèdent pour ainsi
 dire de génie, la fait proportion de leur image, ce croyant
 planer, quand ils s'élèvent. — au reste, ils ont de si beaux
 morceaux dans leur poésie, que les originaux en sont admirables.
 les plus belles pages de leur grande antenne, sont de tout les
 siècles, et de tout les pays, les autres sont de laennet, ou des
 disparates, qui ne doivent point retentir l'admiration. — les anglais
 paissent d'amour légitime, mais pas comme, pénétrés avec des
 contenus plus vives qu'un amour, parcequ'ils sont plus poétiques
 que nous, et que peut-être les femmes cherchent, sont et se débattent
 leur appartenement plus en grâce. c'est le sentiment des mœurs,
 qui n'est jamais plus vif, que pour le jeune enfant. — je ne
 puis pas même, malheureusement, ce peut-être, je blasphème
 mais il me semble, que quand les enfants étoient hommes,
 c'étoient peut-être les pères, qui leur portèrent un attachement
 plus intime, et plus étroit. —

la langue anglaise a une sorte de vague dans les
 mots, de l'air des anglais, qui ne terminent pas strictement
 les images, c'est comme la réflexion, qui les colore, les grandit
 et les varie même au gré de l'imagination. — autant ^{les anglais} ~~les français~~
 avec vérité, les sentiments, qu'ils pensent éprouver, autant ils peignent

avec Charmes, les tableaux de deux natures, tantôt de l'homme
fantastique, gigantesque, et froid. Quand ils quittent leur genre
ils dessinent le genre de beau, ils expriment le genre de vrai.
ils ne le concevront, et ne le créent jamais que par une intuition
bien mieux. Cette composition idéale, que l'instinct du bon goût
réalise tout nos principes. —

M. Herminier dit que presque tous les mots anglais sont d'origine
celte comme à la Chine. — Les anglais composent leurs mots comme
les grecs. — leur langue est un composé en un mot, dans lequel
comme chez les grecs qui font *fortune*, on a *fortune* en *fortune*, ce mot
approprié — bon pourvu que cela soit. — la science inconnue
des anglais ressemble à celle de nos *philosophes*. —

il y a en Angleterre un poète lauréat, chargé de faire des
vers pour le jour de l'an, et celui de la naissance du roi.
on trouve le 1^{er} dans la liste d'anciens poètes nommés par la reine
Elizabeth, mort en 1598. — Daniel, Ben Jonson, Daverman,
qui garda cette place sont Charles 1^{er} Cromwell, et Charles 2.
Dryden, qui garda la place en 1688. — Skelton, tates,
Rowe, et Ben. Cibber ont tous eu leur part de la place. — les
beaux esprits de la pléiade anglaise, si je puis parler
ainsi entre le milieu du 17^{ème} siècle, et celui du 18^{ème} ont
été constamment composés par les têtes, et par les
têtes. — Parmi les 1^{ers} Cowley, Waller, Butler, Dryden, Prior,
Wicks, Pope, Gay, Swift. — entre les autres Milton, Rochester,
Addison, Congreve, Steele, Thomson. — M. Herminier remarque
que la liste des poètes anglais, Composée de 7^{ème} 17^{ème} 18^{ème} 19^{ème} 20^{ème}
est de 7^{ème} 17^{ème} 18^{ème} 19^{ème} 20^{ème}. —

la notice historique des poètes anglais est une partie
d'une curieuse de bon ouvrage de M. Herminier. —

Chaucer né à Londres en 1328. mort en 1400. il compose
à 18 ans, la Cour d'Amour. page, et ensuite gentilhomme de la
Chambre du roi, il eut des missions dans les Cours, il écrivit contre
le Clergé, ce fut la contrainte d'égallat en France. Par tout en
Angleterre, la langue de la femme ajouta le Duc de Lancastre
fils du roi d'Angleterre. il a surtout écrit des Contes
dans le genre d'ivoire. Son style n'est plus entendu.

Spenser né en 1554. auteur d'égallat. il compose aussi
la reine Jeanne. l'égallat, l'air qui est un peu dans le
genre d'égallat. mais n'est pas si bon.

Shakespeare né en 1564. mort en 1616. il a écrit 26 tragédies
et 16 comédies. il a été très actif. - en vérité, c'est le plus
utile pour composer. - Racine n'a rien écrit d'égallat.

Donne né en 1577. poète médiocre

l'égallat né vers le même temps. l'égallat, l'air qui est un peu dans le
genre d'égallat.

Donne né en 1609. l'égallat, l'air qui est un peu dans le
genre d'égallat.

Wallace né vers le même temps. - il parut dans la vie. après
avoir chanté les maîtres. il fut l'égallat, après avoir été téméraire
par la mort tragique de son beau-père. il compose la
pénitence de Cromwell, on le trouve dans l'égallat, l'air qui est un peu dans le
genre d'égallat.

Je voudrais citer le pénitence en 124. l'égallat, l'air qui est un peu dans le
genre d'égallat.

Cowley né en 1618. l'égallat, l'air qui est un peu dans le
genre d'égallat.

William Goetsch ordinaire en 1614. Sa vie Charles 2. en France
la robe politique. Des beaux esprits de cette époque. Les romans

Milton na en 1608. Son nom suffir. envergure politique
il na comme son poeme qu'il a de l'extinction, ce la dit grise

Battelée en 1612. entre 2 Indiens. premier bûcher. Dans
lequel on a cru qu'il a vu voulu mourir le premier. De son
côté: mais on a vu qu'il a voulu la restauration et la paix.

Nochettes ne en 1647. morte 97. ans. - Petyrigne & glein Dargies
 Tobanckin jusqu'à la honte finillane gal la De Phonorat Dant son
 Paul avec b. Chingam son ami. exilé tout deux, ils arrivent
 tous deux au berge. on toutes les femmes Dargies Dargies long
 victimes on

Not common, Dillon on low meadow in Calicut & Stafford,
N. Am. 1844. - *part. Pagei*, de Moya - *part. Puccin* de *part. Puccin*
Academie.

Académie.
Ottway, né en 1691. auteur de *Denike's Poems*, traduites de l'italien,
et des *poésies de M. de la Roche*. - *Le poème de l'homme*

M.^{rs} Decker voit le même temps, auteur du poème desables
pour les romans de M. l'Empereur, ou y voir la vision du Voltaire,
la ville de la dévotion, la P^{te} d'opérance de son

Pygden en 1671. poste Dramatique. il rema 100 guin., -
l'invitation de Charles 2. - il compose beaucoup de morceaux de
Circumstances, et traduisit Virgile. -

constance, et traduite en vers. —
 L'œuvre est le même temps, poète peu abondant mais sûr et ferme.

lady Chudleigh. femme dittingue, naturel en divers genr.

John Phillips in 1676. autent. See Shilling brilliant, Morison
original.

Smith, extant French translation, on glutocimitation and glutin,
Dela Phidre De Racine. —

Parnell in 1679. autum. In jolis pascuis pasturatum cum ulmaria.

Howe nien: 677. anted. *Dramatigian* Cellarite, ex. James Thore,
some 1st tier D. y. glau.

Notation in glosses.
 lady Winchester, and I John's petites poches
 + 23. Miss Hall to me

lady Winchester, anted. Longest petals postnat
Muckingenia in 1647. anted. Fern. Mis. Nat. to postnat

3 Priot né en 1664. sans fortune, et dans un latin il enseigna
lord Dorset un passage d'Horace pour le vers et le Pontus. - il trouva
en Miton une protection. on le rend sans travail, et de degré en degré
devint ambassadeur à la cour de Louis 14. dit gracieux George
1^{er} il achève ses jours dans la retraite. il a laissé de beaux mémoires.

adillon né en 1672. le spectateur lui suffir. M. de Mornay lui
reproche d'avoir écrit le C. de Warwick par ambition, d'avoir
été injuste pour Pope, à cause d'un léger différend, et d'avoir
fait vendre les membres de Steele son ancien ami, qui lui devint
100 guinées. le beau Moreau de Young, son bas composité
original. Donne portrait de lui, un admirable portrait

Longin, auteur de l'Amour comique. né en 1672.
de l'Esprit, dans l'âme, en quelques autres, omise les mêmes ombres
tous. de l'ornement, par celui de Pope. il leur échappa quelques autres
humains.

gray né en 1688. il fit des éloges, tous à l'usage de l'élégant, et de l'élégant
l'Esprit né en 1667. le plus spirituel, le plus sifflé, le plus original
et le plus, auteur de l'Conte de l'homme, et de l'Esprit de l'homme
satyrique, ou de l'Esprit, car tous les écrivains de cette époque sont
politiques. les étranges Young, les Esprit, les hommes charmants, auteurs d'élégies
même de jolis vers. moins d'ornement pour lui, qui semblerait avoir
rien pour plaisir, et il n'aime jamais l'Amour, ni n'est le
bonheur d'Amour. -

Pope né en 1688. il est le plus commun, ainsi que lady Montagu

Parage né en 1657. poète, né bête, et dans l'histoire, et les
malheurs sont tous à l'usage de l'élégant

Thomson né en 1700.

Young né en 1681.

Gray né en 1715.

Goldsmith né en 1729. - il me semble qu'il n'est entré dans
le 18^{ème} siècle, moins de poètes que d'hommes importants. -

Garrick né en 1716. -

Johnson plus littéraire que poète, né en 1709.

Voilà les plus marquants de la liste de 121. poètes, d'ornement par M.

homme. — j'ai pitié de ceux qui se font des hommes; car il est si naturel
d'être dépendant, que l'on ne peut en plus d'homme se faire
l'occupation de soi-même; il y a aussi plus de femme autour, comme
parmi les gentlemen, fermiers, les Châtelains, les Comtes, il y a plus de
femmes, en galopant à cheval. — et surtout parmi les hommes
plus de femmes, hors de la mesure.

Voici quelques vers de Walter

While with a strong, and yet a gentle hand
you bridle faction and our hearts command;
protect us from ourselves, and from the foe,
make us unite, and make us conquer too:

her partial spirits still aloud complain:
think themselves injur'd that they cannot reign:
and own no liberty, but when they may,
Without control, upon their fellows prey.

your highness now for ours alone,
our for the world's protector shall be known.

your never failing sword made war to cease;
and now you heal us with the acts of peace;
our minds with bounty, and with awe, engage,
invite affection, and restrain our rage.

let pleasure take brave mirth in battles won,
than in striving such are undone:
tigers have courage, and the rugged bear
but man alone can, whom he conquers spare
to pardon, willing; and to punish, loth;
you strike with one hand but you heal with both;
lifting up all that prostrate lie, you grieve
you cannot make the dead again to live —

When fate, or error, had our age mis-led,
and o'er this nation such confusion spread;
the only cure, which could from heav'n come down,
Was so much pow'r, and piety, in one!

O! have we wonder'd to ~~see things at the~~
how you bid in peace
a mind proportion'd to such things at the ~~le~~;
how such a ruling spirit you could restrain,
and gentle give over yourself to reign
but when your troubled country call'd you forth
your flaming courage, and your matchless worth,
daring things of all that did pretend.
to fierce contentions gave a gross end.

Still as you live, the State, call'd too,
find no distemp'rd while 'tis Chang'd by you;
Chang'd like the World's green scene. When ~~without~~ ^{noise}
the rising sun night's vulgar light's destroys.

this Caesar found; and thus ungrateful age,
With losing him, went back to blood, and rage;
mistaken Brutus thought to break their yoke,
but cut the bond of union with three strokes. —
Chas